

*Qui sunt cum Christo carnem suam cum vitiis suis crucifixerunt. Adimpleo in carne mea ea quæ desunt passionum Christi...* (I Cor. ix, 27.—Gal. v, 24). « Je châtie mon corps, et je le réduis en servitude. — Ceux qui sont avec Jésus-Christ ont crucifié leur *chair* avec toutes ses convoitises. — J'accomplis dans ma *chair* ce qui manque dans la passion de Jésus-Christ. » Et si j'interroge les saints de tous les temps, de tous les lieux, nos contemporains aussi bien que ceux du moyen-âge et des temps apostoliques ; les Paul, les Antoine, les Jérôme, les Bernard, les Dominique, les François, les Ignace, les Liguori, les Vianney, tous, comme saint Paul, me répondent d'une voix unanime : *Castigo corpus meum et in servitutem redigo.* — *Adimpleo in carne mea ea quæ desunt passionum Christi.* — Et il n'y a pas d'autre moyen en effet de dominer la chair, de détruire le péché, de refaire le tempérament chrétien et de payer notre dette à la justice divine.

Cependant, n'exagérons rien : je pose un principe, je montre la nécessité des pénitences afflictives, je n'en détermine pas le mode, je n'en prescris pas la mesure. Dans la pratique, cela dépend de la position et des grâces reçues.

D'ailleurs, pour un grand nombre, la divine Providence s'est chargée de préparer, de mesurer, d'appliquer cette pénitence ; les maladies, les souffrances, les privations, les tortures de toutes sortes, les difficultés, les embarras, les contradictions, un travail pénible, ne sont-ils pas le lot échu à une grande partie des hommes ? En sorte que, pour beaucoup, il suffit d'entrer dans l'esprit d'immolation et de sacrifice, et de vivifier toute cette vie de peines en s'unissant d'esprit et de cœur à Celui qui s'est fait victime pour nous.

Les personnes libres et généreuses pourront s'avancer dans la voie de l'immolation aussi loin que l'obéissance et leurs forces spirituelles le leur permettront. Sans prêcher à ceux qui jouissent des commodités de la vie les austérités des saints, ne peut-on pas leur demander et demander à tous de s'armer de courage pour veiller sur leurs sens, d'observer toutes les règles de la modestie et de la sobriété chrétienne, de s'imposer quelques privations, de combattre ces habitudes de mollesse qui énervent le corps et l'âme, de renoncer au moins à quelques-unes de ces nombreuses superfluités dues à l'industrie contemporaine ?